

tout de fourrais. — petit quadrupède de la Guinée, qui vit d'insectes.  
 \* *Fournage*, s. m. *fournage* (fourne), droit de four; fraix de la suite du pain.  
*Fournais*, s. f. *fournais* (fornax), grand four.  
*Fournais*, s. m. *fourné*, vaisseau propre à contenir du feu, et à l'appliquer aux corps sur lesquels on veut opérer. — grand four où l'on fond le verre. — creux en terre rempli de boue verte, pour faire suiter un mur, etc.  
*Fournés*, s. f. quantité de pain, de chaux, etc. qu'on peut faire à la fois dans un four.  
*Fournelle*, s. f. *fournelle*, petit four à calciner l'émail; s. *fourné*, de fiesme.  
*Fournis*, le, adj. garni, souffi.  
*Fournier*, *ère*, s. *fournier*, qui tient un four public.  
*Fournil*, s. m. *fourni*, lieu où est le four, et où l'on pétrit la pâte.  
*Fourniment*, s. m. *fournamente*, équi pour mettre de la poudre à tirer.  
*Fournir*, v. a. sur *finir* (furnire; B. L. d. furnus); garnir, pourvoir, et livrer, donner. *Il a bien fourni sa carrière*, fig. il a vécu avec honneur et estime jusqu'à la fin. — v. n. subvenir, contribuer: — à la dépense. — subtile: *je ne saurais fournir à tout*.  
*Fournir*, s. m. *fournissemant*, mise de chaque associé dans une société.  
*Fournisseur*, s. m. *fournisseur*, celui qui entreprend de lui la fourniture de quelque marchandise: — des troupes.  
*Fourniture*, s. f. provision: — de bois, de blé, etc. — ce que les épiciers, tailleurs, etc. fournissent autour de leur travail. — petites herbes qu'on met dans la salade.  
*Fouirage*, s. m. *fouirage*, paille et herbe qu'on donne à brouter aux bestiaux. — herbe qu'on amasse à l'usage pour la nourriture des chevaux. — troupeau de couvrir le fouirage, et à coups commandés pour le faire ou pour le soutenir.  
*Fouirager*, v. n. *fouirager*, couper, amasser du fouirage. — v. a. *fouirager*, *fouirager*, s. m. *fouirager*, qui va au fouirage.  
*Fournieu*, s. m. *fourné* (forniti), genre, équi: — d'épée, de chaux, etc. — robe d'enfant. — peu qui couvre le membre d'un cheval. *Coucher dans son fourreau*, prov. tout habillé. *La lame use le fourreau*, fig. il a l'esprit trop secif. *Fours-fourreau*, ce qu'on met sur le vrai fourreau de l'épée, pour le préserver de la pluie.  
*Fouirer*, v. a. *fouirer*, mettre parmi,

introduire: — *la main dans sa poche*; et en mauvaise part: *qui te fourrait dans cette affaire?* — insérer, boucher: *propos: — partout du latin, — une chose dans l'esprit de quelqu'un, la lui faire comprendre avec peine, — garnir de fourrage, — y. pron. se vêtir bien chaudement, — s'introduire dans une maison, s'immiscer dans une affaire.*  
*Fourre*, *ée*, part. *fourre*: *peux fourré*, plein de bois, de bates. *Bois fourré*, plein de brossailles. *Peux fourrés*, bêteté et hâte. *Coup fourré*, mauvais office dont on ne se tâte pas. *Coups fourrés*, coups portés et reçus en même temps: prop. et fig. *Langues fourrées*, de bouff, de cochon, etc. apitoyées et recouvertes d'une autre peau. *Médaille fourrée*, dont le dessus est doré d'argent, et le delans de cuivre.  
 \* *Fourrée*, s. f. *fourée*, espee desoude d'Espagne.

*Fourreur*, s. m. *fourreur*, celui qui fait et vend des fourrees.  
*Fournier*, s. m. *fournier*, officier chargé de marquer les logemens des gens de guerre.

*Fournière*, s. f. *fournière*, lieu où l'on mettoit le bois pour le chauffage de la maison du roi et des princes. — office de celui qui fournissait ce bois.  
*Mètre des caches, des chevaux en fourrière*, les amener pour rédit ou pour dettes, et les mener aux dépens de celui à qui ils appartiennent.  
*Fournure*, s. f. *fournure* (furnus; B. L.) peu qui sert à fourrer. — robe fourrée.  
*Fournissement*, s. m. *fournissemant*, erreur de celui qu'on fourvoie.  
*Fouroyer*, v. a. et pron. *fouroyer* (foras, via), égarer, détourner du chemin.

*Foutou*, *Fou*, ou *Payar*, s. m. *fouté*, *fi*, *foutir*, hôte.  
*Foutelaie*, s. f. *foutelaie*, lieu planté de bêttes.  
*Foyer*, s. m. *foyé* (focu; de ossy, 845; *fole*),âtre, lieu où l'on fait le feu. — partie du fourneau où se place le feu. — au théâtre, lieu où l'on se chauffe. — chaleur interne qui cause la fièvre. — d'un *navire ardent*, lieu où les rayons se réunissent. — d'une *voûte*, d'une *orbiculaire*, fig. leur siège principal. — d'une *voûte*, point où se réunissent les rayons réfléchis, etc. — au pl. maison, petit fig. fig.

*Fraque*, s. m. *frakiz* (frago), rupture ou fracture avec bruit et violence. — tout ce qui se fait avec bruit et désordre, sans qu'il y ait rien de causé.  
 — fig. tout ce qui fait beaucoup d'éclat dans le monde.  
*Fraquer*, v. a. *frakuer*, rompre, briser.  
*Fraction*, s. f. *fraktion* (fractio), action de rompre l'hostie. — t. de calcul, une ou plusieurs parties de l'unité divisée en portions égales.  
*Fractionnaire*, adj. *fraktionnaire*, qui contient des fractions.  
*Fracture*, s. f. *fractura* (fractura), rupture avec effort: — de portes, d'os, etc. d'un cartilage.  
*Fracture*, *ère*, adj. cassé.  
*Fracturer*, v. a. faire une fracture.  
*Fragile*, adj. *fragile* (fragilis), sujet à se casser, aisé à rompre. — fig. qui peut aisément être détruit: *fortune fragile*. — sujet à tomber en faute: *la nature est fragile*.  
*Fragilité*, s. f. (fragilitas) disposition à être aisément brisé. — fig. instabilité; facilité à tomber en faute.  
*Fragmant*, s. m. *fragmant* (fragmantum), morceau d'une chose brisée. — fig. petite partie restée d'un livre, d'un traité.  
 \* *Frageon* s. m. plante, genre de amilacées.  
*Frage*, s. m. *fré*, action de frayer en parlant des poisons. — ouf de poisons, mêlés avec ce qui les fonde. — petit poison. — altération des monnaies par l'usage.  
*Fragement*, adv. *fragement*, avec un fraix agréable. — récemment.  
*Fraicheur*, s. f. *fracheur*, fraix agréable. — fraîcheur. — du teint, des yeux, leur éclat, leur vivacité.  
*Fraicheur*, v. a. *frache* (frigo): *le vent est fraicheur*, devient frot; mor.  
*Frâirie ou Fève*, s. f. (*frâirie*, réaction) partie de plaisir, de bonne chère.  
*Frais*, *âche*, adj. *frâis*, équi, qui tempère l'exces de la chaleur par un froid modéré: *temps, air, fraix*. — froid: *les matines du printemps sont fraiches*. — récent: *œufs fraix*; *nouvelles fraiches*; il est tout fraix de cette lettre. — débauché: *temps fraiches*, qui n'ont point encore donné: *frâis, usage fraix*; rif. coloré. *Beurre à poison fraix*, qui n'a point encore été altéré. *Beurre fraix*, balle. *herbes fraiches*, caudelles, nouvellement caudelles, etc.  
*Frais*, s. m. *frâis*, froid agréable: *chercher le fraix*; *beurre fraix*.  
*Fraix*, s. m. pl. *frâis*, dépense, dépens: *faire payer les fraix*. *Constituer un fraix*, obliger à une dépense extraordinaire. *Recommencer sur de nouveaux fraix*, recommencer un travail.

— fig. tout ce qui fait beaucoup d'éclat dans le monde.  
*Fraiser*, v. a. *frakuer*, rompre, briser.  
*Fraction*, s. f. *fraktion* (fractio), action de rompre l'hostie. — t. de calcul, une ou plusieurs parties de l'unité divisée en portions égales.  
*Fractionnaire*, adj. *fraktionnaire*, qui contient des fractions.  
*Fracture*, s. f. *fractura* (fractura), rupture avec effort: — de portes, d'os, etc. d'un cartilage.  
*Fracture*, *ère*, adj. cassé.  
*Fracturer*, v. a. faire une fracture.  
*Fragile*, adj. *fragile* (fragilis), sujet à se casser, aisé à rompre. — fig. qui peut aisément être détruit: *fortune fragile*. — sujet à tomber en faute: *la nature est fragile*.  
*Fragilité*, s. f. (fragilitas) disposition à être aisément brisé. — fig. instabilité; facilité à tomber en faute.  
*Fragmant*, s. m. *fragmant* (fragmantum), morceau d'une chose brisée. — fig. petite partie restée d'un livre, d'un traité.  
 \* *Frageon* s. m. plante, genre de amilacées.  
*Frage*, s. m. *fré*, action de frayer en parlant des poisons. — ouf de poisons, mêlés avec ce qui les fonde. — petit poison. — altération des monnaies par l'usage.  
*Fragement*, adv. *fragement*, avec un fraix agréable. — récemment.  
*Fraicheur*, s. f. *fracheur*, fraix agréable. — fraîcheur. — du teint, des yeux, leur éclat, leur vivacité.  
*Fraicheur*, v. a. *frache* (frigo): *le vent est fraicheur*, devient frot; mor.  
*Frâirie ou Fève*, s. f. (*frâirie*, réaction) partie de plaisir, de bonne chère.  
*Frais*, *âche*, adj. *frâis*, équi, qui tempère l'exces de la chaleur par un froid modéré: *temps, air, fraix*. — froid: *les matines du printemps sont fraiches*. — récent: *œufs fraix*; *nouvelles fraiches*; il est tout fraix de cette lettre. — débauché: *temps fraiches*, qui n'ont point encore donné: *frâis, usage fraix*; rif. coloré. *Beurre à poison fraix*, qui n'a point encore été altéré. *Beurre fraix*, balle. *herbes fraiches*, caudelles, nouvellement caudelles, etc.  
*Frais*, s. m. *frâis*, froid agréable: *chercher le fraix*; *beurre fraix*.  
*Fraix*, s. m. pl. *frâis*, dépense, dépens: *faire payer les fraix*. *Constituer un fraix*, obliger à une dépense extraordinaire. *Recommencer sur de nouveaux fraix*, recommencer un travail.

*Fraite*, s. f. *frâie* (fraga, orum), petit fruit tres-agréable. — mément et hovan de veau et d'agneau. — collet plissé qui avait plusieurs doubles; et qui tournait autour du cou. — rang de pieux qui garnit une fortification de terre par dehors. — lime d'horloger. — coquillage de mer. — formes des mondes et des pierres de la tête du cerf, du daim et du chamois.  
*Fraiser*, v. a. *frâier*, prier à la manière d'une fraise: — des *manchettes*. — garnir de pieux par dehors une fortification de terre. — la *pâte*, la bien pétrir.  
*Fraissée*, s. f. *frâiee*, petite fraise ou collet.  
*Fraissier*, s. m. *frâisier*, plante qui produit la fraise.  
*Fraissil*, s. m. *frâisil*, cendre de terre dans une fange.  
 \* *Fraissais*, s. m. *frâzais*, viloberequin, forêt.  
*Framboise*, s. f. *framboise*, petit fruit rouge.  
*Framboisier*, v. a. *framboisier*, accommode avec du jus de framboises.  
*Framboisier*, s. m. *framboisier*, arbrisseau épineux qui produit la framboise.  
*Fraque*, s. m. *frâque* ou *frâque* (frâque), nom des Français sous Clovis, unidés des monnaies dans la nouvelle division, un peu plus de vingt sous. — au-trois monnaie de compte de vingt sous: si se mettoit pour franc, excepté avec un *denier*, *frâis et auq*, et quand il avoit une fraction.  
*Fraque*, *anche*, adj. *frâque* devant une consonne, et *frâque* devant une voyelle) livre à franc arbrâque; agir de sa franchise; — exempt de charges, de dettes, d'imposition: *paquet franc de port*; *voilles, levants, fraiches*. — sincère, loyal. — devant le subst. vrai: *une franchise égoïste*. — entier, complet: *doux jours fraiches*. *Arbre fraix*, qui porte du fruit blanc, sans avoir été altéré. En ce sens on dit subtil, arbrâque *frâque*, *Clovis* *frâque* du cultiver, qui tire bien.  
*Honneur fraix* du cultiver, brave et bouillonné pisté et sans amis.  
*Fraque*, adv. sans égarer, sans biter. — entièrement.  
*Fraque-Alle*, *frâque*, V. *Allez*.  
*Fraque-Archer*, V. *Archer*.  
*Fraque*, s. m. sorte de porreau.  
*Fraque* (France), grand royaume de l'Europe. — (ile de) une. prov. de France. — (ile de) au Maurice, île d'Afrique aux Français.  
*Fraque-Gentils*, s. a. et adj. *frâque* *gentils*, une de *Fraque-Gentils*.  
*Fraque-étâble*, t. de mer, *frâque-étâble*;



deux vaisseaux s'abordent de franchable; de manière à s'enfermer par leurs épous.

*Franc-Peuf*, v. *Fief*.

*Franc-Comté*, anc. prov. de Fr.

*Franchement*, adv. franchement, avec exemption de dettes. — sincèrement. — librement.

*Franchir*, v. a. sur finir; sauter par dessus: — un fossé, une barrière; — passer hardiment de lieux difficiles: — les montagnes, les fleuves; — passer au-delà; franchir les bornes d'un pays, etc. fig. du devoir, de la pudeur; — les obstacles, les armoiries. — le pas, le saut, f. m. s'engager dans une entreprise périlleuse.

*Franchise*, s. f. franchise, exemption, immunité. — asile ou droit d'asile; les franchises des ambassadeurs. — sincérité, candeur. — autrefois, liberté.

*Franciscain*, s. m. franciscain, sorte de moine.

*Francier*, v. a. francier, donner une terminaison française à un mot d'une autre langue. *Se francier*, prendre le ton, les manières françaises: f. m.

*Francisque*, s. f. francisque, hache d'armes des Francs.

*Franc-naçon*, s. m. membre de la franc-maçonnerie.

*Franc-maçonnerie*, s. f. société qui, originairement, avoit quelques rapports avec l'institution des anciens, et qui, dans quelques pays, s'occupe encore, dit-on, de la recherche du grand œuvre; mais dont le but est sur-tout d'établir entre ses membres des relations agréables.

*Francois*, s. s. et adj. *français*, *franz*, qui est de France. — s. m. langage français. *En bon français*, prov. franchement, sans ménagement. *Parler français*, expliquer clairement son intention.

*François (la)*, la française, v. de Fr. *Turn-et-Garonne*.

*Framolin*, s. m. espèce de perdrix bonne à manger.

*Franc-parler*, s. m. (avoir son) être libre, être dans l'habitude de dire ce qu'on pense.

*Franc-quartier*, s. m. premier quartier de l'écu à la droite du côté du chef: f. m.

*Franc-réal*, s. m. sorte de poire.

*Franc-sabé*, s. m. droit de prendre à la gabelle une certaine quantité de sel sans payer.

*Frangé*, s. f. *frange* (fimbria), tissu d'où pendent des filets qui servent d'ornemens aux habits, aux meubles, etc.

*Frangé*, de, adj. *franji*, se dit de toute partie dont les bords sont remarquables par des découpures très-fines: bot.

*Franger ou Franquer*, s. m. *franji*,

*franji*, artisan qui fait des franges.

*Franger*, v. a. garnir de franges.

*Frangipane*, s. f. *frangipane*, pâtisserie de crème, d'amandes, etc. — espèce de parfum.

*Francopaner*, s. m. *franzpanie*, arbre d'Amérique, genre d'apocynées.

*Frangule*, s. f. ou *Aune noir* (frangula), arbrisseau.

*Frangue*, s. f. *franka* (langue), jargon usité dans le Levant, et mêlé de français, d'italien, d'espagnol, etc.

*Franquette*, s. f. *frankete* (à la bonne), franchement; f. m.

*Frappant*, s. adj. *frapant*, qui fait une vive impression sur les sens, sur l'esprit.

*Fraper*, s. f. *frappe*, empreinte que le balancier fait sur la monnaie. — assertion complète de matrices pour londre des caractères; imprimé.

*Frappement*, s. m. *frappement*, action de Moïse frappant sur le rocher.

*Frapper*, v. a. *fraper* (Frasiu, est, pour jactin), frapper avec une hache, donner un ou plusieurs coups — la terre du pied, et neutral. — à la porte; l'heure a frappé, etc. — faire impression sur les sens ou sur l'esprit: objet qui frappe la vue, l'imagination.

*de la monnaie, des médailles*, imprimer sur du métal préparé l'empreinte qu'on veut leur donner. *Verben frapper*, ven. fait. *Etre frappé d'apoplexie*, etc. en être attaqué. *Etre frappé à mort*, être malade à en ne pouvoir réchapper.

*Etre frappé d'étonnement*, en être saisi.

*Frapper*, s. m. *fraper*, au des mouvements pour battre la mesure: mus.

*Frappure*, *euse*, s. *frappure*, *euse*, qui frappe: f. m.

*Fraser*, v. a. mettre de la farine à la pâte, lui donner le deuxième tour.

*Fräsque*, s. f. *fräske*, extravagance imprévue, et faite avec élat.

*Fraser*, s. m. *fraser*, garçon chirurgien.

*Fraternité*, s. f. adj. (fraternitas) propre ou tel quel convient à des frères.

*Charité fraternelle*, que doivent avoir entre eux les chrétiens, comme enfans du même père par le baptême: *Corruption fraternelle*, faite en secret et avec l'esprit de charité.

*Fraternelment*, adv. *fraternelment* (fraternus), en frère.

*Fraterniser*, v. n. *fraterniser*, vivre d'une manière fraternelle avec quelqu'un.

*Fraternité*, s. f. (fraternitas) relation de frère à frère. — liaison étroite.

*Fratricide*, s. m. (fratricida) meurtrier ou meurtrier de son frère ou de sa sœur.

*Fraude*, s. f. *frôde* (fraus), tromperie, action faite de mauvaise foi. *En fraude*, frauduleusement.

*Frauder*, v. a. *frôder* (fraudare), tromper, décevoir; il vieillit en ce sens. — frustrer par une fraude: — ses créanciers, la gabelle.

*Fraudere*, *euse*, s. *frôdeur* (fraudator), qui fraude.

*Frauduleusement*, adv. *frôdeusement*, avec fraude.

*Frauduleux*, *euse*, adj. *frôdeux*, *euse* (fraudulentus), enclin à la fraude.

— fait avec fraude: *banqueroute frauduleuse*.

*Fraxinelle*, s. f. *fraxinella* (fraxinella), plante dont la feuille approche de celle du frêne.

*Frayer*, e, adj. *frâyant*, qui occasionne beaucoup de frais; v. n.

*Frayer*, v. a. *frâier* (fricare), traquer, tracer: — le chemin. — donner les moyens, l'exemple de faire une chose: fig. se frayer le chemin à une dignité. — frôler, toucher légèrement: le cerf frôla sa tête aux arbres. — v. n. se dit des poissons quand ils s'approchent par la génération. — s'user par le frottement: est écu a beaucoup frâyé. — fig. se convertir; s'accorder: ces deux hommes se frâyent pas ensemble.

*Frayer*, s. f. *frâieur* (fragor), crainte, épouvante.

*Frâzier*, s. m. *frâzier*, marques qui restent aux animaux contre lesquels le cerf a frotté son bois.

*Frâzure*, s. f. *frâzure*, action du cerf qui frotte son bois.

*Fredaine*, s. f. *fredene*, trait de libellage, folle de jeunesse: f. m.

*Fredon*, s. m. roulement et tremblement de voix dans le chant.

*Fredonnement*, s. m. *fredonnement*, action de fredonner.

*Fredonner*, v. a. et n. *fredoner*, faire des fredons.

*Frégate*, s. f. vaisseau de guerre moindre et plus léger que le vaisseau de ligne. — oiseau palmipède du genre du pélican, d'un vol très-rapide et frêle: f. m.

*Frein*, s. m. *frên* (frenum), mors. — ce qui bride, retient un partie: anat. — fig. ce qui retient dans le devoir. *Ronger son frein*, n'oser faire éclater son dépit.

*Fréjus*, *fréjus*, v. de F. *Far*, Provence.

*Frélanprier*, s. m. *frélanpié*, homme de rien et qui n'est bon à rien; vin.

*Frélatier*, v. a. fausser le vin.

*Frélatre*, s. m. altération des liqueurs, des drogues.

*Frêle*, adj. (fragilis) aisé à rompre. — fig. foible: *santé*, *appui*, *frêle*.

*Frêle*, s. f. en quelques pays, jeune fille, demoiselle.

*Frélon*, s. m. grosse mouche-guêpe.

*Frêliche*, s. f. petite bouche de soie qui sort d'un bouton, d'une gaine, etc.

*Frélaquet*, s. m. *frélaie*, homme léger, frivole et sans mérite: f. m.

*Frémir*, v. n. sur finir (fremer; de *frémir*): être ému avec une sorte de tremblement causé par la crainte, etc. — d'horreur, de colère. — se dit des liquides qui sont près de bouillir, et de la mer quand elle commence à s'agiter.

*Frémissement*, s. m. *frémissement*, émotion, tremblement causé par quelque passion violente.

*Frêne*, s. m. (fraxinus) grand arbre dont le bois est sans nœuds, et qui a les fibres très-longues.

*Frénésie*, s. f. *frénésie* (frenesis; de *frémir*, esprit), aliénation d'esprit, fureur avec honte. — fig. emportement, excès de passion.

*Frénétique*, s. et adj. *frénétique*, atteint de frénésie, furieux.

*Fréqueusement*, adv. *fréqueusement* (frequenter), souvent.

*Fréquence*, s. f. *fréquence*, répétition, qui se fait souvent. — à la poutelle, la vitesse de ses battements.

*Fréquent*, e, adj. *fréquent* (frequens), qui arrive souvent. *Poids fréquent*, qui luit plus vite qu'à l'ordinaire.

*Fréquentatif*, s. m. et adj. m. *fréquentatif* (frequentativus); se dit du verbe qui marque l'action fréquente ou son primitif.

*Fréquentation*, s. f. *fréquentation* (frequentatio), habitude, communication avec quelqu'un.

*Fréquentier*, v. a. *fréquentier* (frequenter), hanter, voir souvent: — les gens de bien, les spectacles; — les sacrements, se confesser et communier souvent. — v. n. faire de fréquentes visites: — chez quelqu'un, avec les hérétiques.

*Frère*, s. m. (frater, ou *fratres*, de la même tribu) quel est de même père et de même mère, ou de l'un des deux seulement. — religieux qui n'est pas prêtre. — titre que se donnent entre eux les rois de la chrétienté. Il se dit aussi de tous les hommes: *vous sommes tous frères en Adam*. — de lait, celui qui a la même nourrice. *Faux frère*, celui qui



trahit une société ou un de ses membres.

**Frisole**, s. f. *frisole*, oiseau de nuit.

**Frisque**, s. f. *frisole*, sorte de peinture appliquée sur une muraille fraîchement enduite.

**Frisserie**, s. f. *frisera*, plusieurs parties intérieures de certains animaux prises ensemble, comme le cœur, la rate, la foie, le pignon.

**Fris**, s. m. *fré*, louge d'un vaisseau pour aller sur mer.

**Friser**, v. a. donner ou prendre un vaisseau à louage — charger, équiper.

**Friser**, s. m. propriétaire d'un vaisseau, qui le donne à louage.

**Frisillant**, e, adj. *fré-lillant* (ll m.) qui frétille.

**Frisollement**, s. m. *fré-lillement* (ll m.) mouvement de ce qui frétille.

**Frisolier**, v. n. *fré-lier* (ll m.) (frictus, cornet à jouer aux dés), s'agiter par des mouvements vifs et courts. La langue du frétille, il a grande envie de parler; prov.

**Frisin**, s. m. menu poisson. — Fam. choses de peu de valeur.

**Frisole**, s. f. *fré-ole*, lien de fer pour empêcher les moyens des roues d'éclater.

**Frisole**, e, adj. se dit des pièces couvertes de bâtons en sautoir, qui forment des losanges bilas.

**Frisole**, s. m. *fré-ole*, ou *Grolle*, oiseau, espèce de corneille.

**Frisabilité**, s. f. qualité de ce qui est friable.

**Frisable**, adj. (friabilité) qui peut aisément être réduit en poudre.

**Frisand**, e, s. et adj. *fré-ant*, *fré-ante*, qui aime la chère délicate, et s'y connoît. *Gôûr*, morceau *fré-ant*, délicat — *avide de nouvelles*, de *musique*, etc.

**Frisandus**, s. l. *fré-antus*, goût pour la chère délicate. — an pl. sucreries, pâtisseries etc.

**Frigone**, s. f. genre d'insectes névroptères, dont les larves et les nymphes vivent dans l'eau.

**Frigidité**, s. f. (frigidus) état d'un homme impuissant; pop.

**Frigorifique**, adj. *fré-gorifique* (frigorificum), qui cause le froid.

**Frieux**, euse, adj. *fré-ieux*, euse, fort sensible au froid.

**Frimaire**, s. m. *fré-maire*, troisième mois de l'année révolutionnaire, de 1795 au 806.

**Frimas**, s. m. *fré-mas*, V. *Givre* ou *Gésil*. — au pl. se peut froïdure, neige, gelée, etc.

**Fronce**, s. f. mine, semblant: il n'en a fait que la frime; pop.

**Fringant**, e, adj. fort alerte, fort éveillé; cheval *fringant*. Il fait le fringant, il se donne toutes sortes d'airs.

**Fringille**, s. f. *fré-tille*, nom générique des moineaux; hist. nat.

**Fringuer**, v. n. *fré-inger* (de *fringere*, sauter, ou de *fringutare*, sautiller, troubler); danser; v. m.

**Froidet**, s. m. *fré-ide*; sorte de poire.

**Froid**, s. m. petit fer attaché au côté de la charue.

**Frisper**, v. a. chiffonner; fam. — disposer en débâches; pop. — manger goulument; t. bas.

**Fripérie**, s. f. commerce de vieux habits, de vieux meubles. — métier de les rapasser. — boutique de friperie. — habits, meubles usés. Se jeter sur la friperie, quelqu'un, tomber sur lui, en dire du mal; fam.

**Fripe-sauce**, s. m. goinfre; t. bas.

**Frisper**, ère, s. *fré-prise*, qui vend et achète de vieux habits.

**Frisper**, come, s. voleur adroit, faubou.

**Petit fripon**, jeune écuyer qui intrigue à son devoir. **Friponne**, coquette. — adj. mine *fréponne*, ail *frépou*, coquet et éveillé.

**Frochivave** et la corniche. — étoffe de laine à poil frisé. — toile de Frise en Hollande. — l. de guere, grosse et longue pièce de bois garnie de pieux longs.

**Friser**, e, adj. crépu; lot.

**Friser**, v. a. *fré-iser*, créper, aneller, boucler. — *ses cheveux*, du *drap*. Le vent frise l'eau, fig. en agite doucement la surface. — *toucher légèrement*; *tu talle les a frisé le clocher*, *friser les cordes*, manquer d'être peudu; lam.

**Friser**, v. n. être frisé: *ses cheveux frisent naturellement*. — faire paraître doublement imprimé sur la feuille: *elle gousse frise*; t. d'imp.

**Frisoler**, v. s. *fré-oler*, friser souvent et par menus boucles; lam.

**Frisquette**, s. f. *fré-quette*, chassis qu'on met sur la feuille qui passe sous la presse, pour empêcher ce qui doit rester blanc d'être maculé; imprim.

**Frisson**, s. m. *fré-sson* (exalt, horreur), tremblement causé par le froid qui précède la fièvre. — émotion causée par le peur.

**Frisonnement**, s. m. *fré-onnement*, léger frisson.

**Frisonner**, v. n. *fré-sonner* (*exalter*, se hérisser), avoir peur, avoir le frisson; pop. et fig.

**Frisser**, s. f. *fré-sser*, façon de friser. — état de ce qui est frisé.

**Fritillière**, s. l. *fré-tilière*, plante, genre de bilacées; ex. la *fritillaire à damier*, et le *ty de Perse*.

**Fritille**, s. f. *fré-tille*, cuisson de la matière du verre. — mélange de silice (sable) et d'alcun dont on fait le verre.

**Friture**, s. l. action et manière de friser. — beurre et huile qui servent à friser. — poisson frit, etc.

**Friole**, adj. vain, léger, sans solidité; *homme*, *discours* *fré-ole*.

**Friabilité**, s. f. caractère de ce qui est friable.

**Froce**, s. m. *fré-oc* (froces; B. L.) partie de l'habit monacal qui couvre la tête et les épaules. — tout l'habit: *quitter le froc*, sortir d'un monastère avant d'être prêtre. *Jeter le froc aux orties*, prov. quitter le monastère après avoir fait profession.

**Froid**, s. m. *fré-oid* (frigus; de *frigus*, froid rigoureux) qualité opposée au chaud. — air froid et composé. *Souffler le froid et le chaud*, prov. parler pour et contre.

**Froid**, e, adj. *fré-oid*, *fré-oid*, qui fait éprouver ou qui éprouve la sensation du froid. — fig. réservé, sérieux, qui rien n'ennuit. — en parlant d'un ouvrage d'esprit, qui n'a rien d'intéressant, de pi-

quant. *Habit froid*, qui ne garantit pas assez du froid. *Cet homme est, ogé, écoulé de sang-froid*, il est maître de lui-même, agit sans passion, etc. *af froid*, sans mettre au feu; *tendre af froid*.

**Froidement**, adv. *fré-oidment*; de sorte qu'on est exposé au froid. — fig. avec foinerie et réserve.

**Froidon**, s. l. *fré-oidon*, qualité de ce qui est froid. — fig. froid accueil, indifférence.

**Froider**, v. n. et pron. *fré-oider*, sur l'air; devenir froid.

**Froidure**, s. f. *fré-oidure*, froid répandu dans l'air; — post. hiver.

**Froidureux**, euse, adj. *fré-oidureux*, euse, frieux; lam.

**Froidement**, s. m. *fré-oidement*, action de froïser.

**Froïser**, v. a. *fré-oider*, meurtrir par une impression violente. — *du drap*, le chiffonner.

**Froïssure**, s. f. *fré-oidure*, impression qui reste à la partie froïssée.

**Froïssément**, s. m. *fré-oidement*, action de froïser. — bêt d'une chose qui froïse.

**Froïser**, v. a. toucher légèrement en passant.

**Fronage**, s. m. *fré-ouage* (*ossus*, tissu de laine ou d'ivoire pour faire égoutter le fromage), lait caillé et égoutté. *Dans la poire et le fromage*, dans la gaieté où l'on est à la fin du repas; prov.

**Fronager**, ère, s. *fré-ouage*, qui fait et vend du fromage.

**Fronager**, s. m. *fré-ouage*, vase percé de trous où l'on met égoutter le fromage. — genre d'aires exotiques de la famille des malvacées, remarquable par leur hauteur et par la couleur de leurs feuilles et de leurs fleurs.

**Fronagerie**, s. f. manufacture de fromage.

**Fronement**, s. m. *fré-ouement* (frumentum), genre de graminées; la meilleure espèce de blé.

**Fronon-le-ar**, **Fronon rouge**, **Blé-locar**, V. *Epautre*.

**Fronon-té-é**, e, adj. *fré-ou-té-é*; se dit des plantes qui approchent du froment.

**Fronon-té**, s. l. *fré-ou-té*, potage dont la base est du froment bouilli avec du lait et du sucre.

**Fronon-té**, s. f. pl. defectives dans les feuilles des orties à poiser.

**Fronon-té**, s. m. *fré-ou-té*, action de froïser le sourcil.

**Froner**, v. a. — une étoffe, la plisser. — le sauril, le rider.

**Fronois**, s. m. pris faits à une étoffe.



**Fronce**, s. m. V. *Fronce*.  
**Fronde**, s. f. (funda) tissu de cordes qui sert à lancer des pierres. — baudage à quatre chefs : chir. — parti de la minorité de Louis XIV, — parti opposé à la cour.  
**Fronder**, v. a. et n. lancer avec une fronde. — jeter avec violence. — fig. blâmer. — parler contre le gouvernement.  
**Frondeur**, s. m. qui lance des pierres avec la fronde. — qui blâme, qui critique. — qui parle contre le gouvernement. — sous Louis XIV, partisan de la fronde.  
**Fronsi-pore**, s. m. polyipier dont les rameaux sont disposés en tigeilles.  
**Fronzée**, v. de Vt. *Gronzée*, Guienne.  
**Front**, s. m. (frons, frontis) partie du visage depuis la racine des cheveux jusqu'aux sourcils. — tout le visage : on lit sur son front. — le devant de la tête de quelques animaux. — fig. audace, impudence : *auris-vua de front de... Il n'a point de front*, il n'a ni honte ni pudeur. *Il a un front d'airain*, il ne rougit de rien. — d'une armée, d'un bataillon, le devant. *Attaquer l'ennemi de front*, par devant. *Marcher de front*, côte à côte. *Arme campée en front de bandière*, en ligne avec les étendards et les drapeaux à la tête des corps.  
**Frontal**, s. adj. qui appartient au front.  
**Frontal**, s. m. bandeau qu'on met sur le front. — corde à nœuds, dont on serre le front pour faire avouer quelque chose.  
**Fronteau**, s. m. *fronté*, sorte de bandeau que les Juifs se mettent sur le front. — ou *Frontal*, morceau de drap noir dont on couvre le front des chevaux de un grand deuil.  
**Frontière**, s. f. (frontaria; B. L.) limite qui sépare deux États. — adj. f. *frontière* : ville, province frontière.  
**Frontignan**, *front-gnan* (Frontinacum), v. de Fr. célèbre par ses vins muscats, *Frontinac*, Languedoc.  
**Frontispice**, s. m. (frons, inspicere) face principale d'un édifice. — page qui est à la tête d'un livre.  
**Fronton**, s. m. (frons) ornement d'architecture. — ou *Fronton*, cul-de-pouce à la poupe d'un vaisseau ; il porte une figure qui donne le nom aux vaisseaux, etc.  
**Frontage**, s. m. *frontage*, travail de celui qui frotte.  
**Frontement**, s. m. *frontement*, action de deux choses qui se frottent.  
**Frotter**, v. a. *Frotter* (fricare), passer plusieurs reprises la main, etc. sur une chose en la touchant. — ondurer

enduire. — *Les athlètes se frottoient d'huile*. — lam. battre, frapper : *on l'a bien frotlé*. *Se frotter à quelqu'un*, avoir commerce avec lui, s'attaquer à lui.  
**Frotteur**, s. m. *frotteur*, linges pour se frotter le corps. — linges pour essuyer le rasoir.  
**Frotter**, v. a. faire un sifflement à la pipée pour attirer les oiseaux.  
**Frotteux**, s. m. *frotteux*, mois de l'année française, de 1793 à 1865.  
**Fructifère**, adj. (fructifer), qui porte des fruits.  
**Fructification**, s. f. *fructification* (fructificatio), temps où le fruit d'une plante se perfectionne. — bot.  
**Fructifier**, v. n. (fructificare) rapporter du fruit. — fig. produire un effet avantageux.  
**Fructiforme**, adj. (fructus; forma, de *fructus*, forme) qui l'apparence d'un fruit.  
**Fructueusement**, adv. *fructueusement* (fructuosè), utilement.  
**Fructueux**, *euse*, adj. *fructueux*, *euse* (fructuosus), utile, profitable, lucratif.  
**Frugal**, s. adj. (frugalitas) qui vit de peu (le masc. n'a point de pl.) *Bible* *frugale*, où l'on ne sert que des mets simples et communs.  
**Frugalement**, adv. *frugalement*, avec frugalité.  
**Frugalité**, s. f. (frugalitas) qualité de ce qui est frugal.  
**Frugivore**, adj. (fruges, vorare) qui se nourrit de végétaux.  
**Fruit**, s. m. (fructus) production de la plante qui sert à la propagation de son espèce, sur-tout celles qui servent à la nourriture de l'homme. — dessert. — fig. enfant dans le sein de sa mère. — utilité, profit. — est le bon mauvais. — *colla le fruit de vos soins*. — diminutif d'épaisseur qu'on donne à un mur à mesure qu'on l'élève : *maçon*. — au pl. *revenus*.  
**Fruitage**, s. m. *fruitage*, toute sorte de fruits.  
**Fruiter**, s. adj. se dit d'un arbre chargé de fruits d'autre émail : *blancher*.  
**Fruiterie**, s. f. lieu où l'on garde le fruit.  
**Fruitier**, adj. m. *fruitier*, qui rapporte du fruit : *arbré*, *jardin fruitier*. — s. m. jardin fruitier, fruiterie.  
**Fruulier**, *ere*, s. *fruité*, qui vend toutes sortes de fruits et de légumes.  
**Fruition**, s. f. *fruition*, jouissance ; v. m.

**Fruquin**, s. m. *friskin*, argent, nippé d'un homme ; pop.  
**Fruite**, adj. f. (*medaille*) effacée.  
**Frustratoire**, adj. *frustratoire* (frustratorius), fait pour frustrer. *Exceptions* — v. n. s'emporter pour but que de gagner du temps : *pat.* — s. m. vin où l'on a mis du sucre et de la cannelle.  
**Frustrer**, v. a. (frustrari) priver quelqu'un de son desir, de ce à quoi s'est attend.  
**Frustré**, s. m. *frustré*, *frustré*, *euse*; se dit d'un arbrisseau petit et ligneux.  
**Fruiteux**, *euse*, adj. *fruitueux*, *euse* (fructuosus), ligneux et assez grand pour mériter le nom d'arbrisseau.  
**Fuca**, s. m. poisson de mer.  
**Fucha** ou *Fluca*, cap. du royaume de Bongo, près du Japon.  
**Fucus**, s. m. *fucus*, mot latin ; plante marine.  
**Fugace**, adj. (fugax) *passager* ; mélior. *fugitif*, *ive*, s. et adj. *fugitif* (fugitivus), qui fuit, qui est en fuite. *Pièce fugitive*, opuscule littéraire. *Onde fugitive*, qui court toujours ; poët.  
**Fugue**, s. f. (*fuga*; de *eo*) parties de musique qui se suivent en répétant le même sujet : *faire une fugue*.  
**Fuite**, s. f. petit colonnier.  
**Fuir**, v. n. (*fugere*; de *egredi*) *fuyant*, *fuir*, *je fuis*, etc. *nous fuyons*, *vous fuyez*, *ils fuient*; *je fuis*; *je fuirai*; *que je fuie*, etc. courir pour se sauver d'un péril. *Le temps fuit*, *je passe vite*. *Ce vase fuit*, coule par une fêlure. *Ce bois fuit bien*, l'égoûment en est bien ménagé ; *peut.* — v. a. éviter. — *le danger*, *le monde*. *Se fuir soi-même*, chercher à éviter les remords ou l'ennui.  
**Fuite**, s. f. (*fuga*, de *eo*) action de fuir, d'éviter un danger, etc. — délai d'échapper toire.  
**Fulgure**, s. f. (fulgur) genre d'insectes hémiptères et phosphoriques de la famille des cigales, remarquables par les belles couleurs de leurs élytres et de leurs ailes.  
**Fulguration**, s. f. *fulguration* (fulguratio), éclair dans l'opération de la coupelle.  
**Fulgureux**, *euse*, adj. *fulgureux*, *euse* (fulgureus); se dit des vapeurs qui portent avec elles une espèce de cesse ou de sueur.  
**Fulgurosité**, s. f. *fulgurosité*, matière noire que donne la flamme des matières grasses.  
**Fulmineux**, *e*, adj. (fulminans) qui fulmine, qui éclate avec bruit.  
**Fulmination**, s. f. *fulmination* (fulminatio), publication d'une sentence

d'excommunication, d'une bulle, etc. — explosion causée par l'application de la chaux à certaines substances : chim.  
**Fulmineux**, v. n. (fulminare) publier avec certaines formalités une bulle, etc. — v. n. s'emporter avec menace et invectives. — éclater avec bruit par l'action du feu : chim.  
**Fumage**, s. m. *fumage* (fumus; de *fumus*, souffler, vapeur) opération qui donne une fausse couleur d'or à l'argent filé.  
**Fumant**, *e*, adj. (fumans) qui jette de la fumée ; il est dit *fumant* de coller dans un grand emportement.  
**Fumée**, s. f. (fumus) vapeur épaisse qui s'exhale d'un corps qui brûle, ou des corps humides qu'on chauffe. *Se en aller en fumée*, fig. se réduire à rien. *Se regarder en fumée*, de vaines espérances. — au pl. vapeurs qu'on croit s'élever des entrailles au cerveau : *les fumées de vin*. — liente des bêtes fauves.  
**Fumer**, v. n. (fumare) jeter de la fumée. — exhaler une vapeur humide. — prendre du tabac en fumée. *Être cheminé fume*, la fumée, au lieu de servir par le tuyau, se rabat dans la chambre. — être de mauvaise humeur ; pop. — v. a. exposer à la fumée des viandes, du haricot, etc. — engraisser la terre avec du fumier.  
**Fumeron**, s. m. morceau de charbon qui jette beaucoup de fumée.  
**Fumet**, s. m. *fumet*, vapeur agréable du vin ; d'une perdrix, etc.  
**Fumetière**, s. f. *fumetière* (fumaria), plante, genre de papavéracées.  
**Fumier**, s. m. (fumus) qui à l'insolitude de prendre du tabac en fumée.  
**Fumier**, *ose*, adj. *fumier*, *ose* (fumosus), qui envoie des vapeurs à la tête.  
**Fumier** s. m. *fumier* (fumus), paille qui a servi de litier aux bestiaux, et qui est prise de leur front. *Être saoué de fumier*, *ch. sa.* *Avoir sur un fumier*, dans la misère.  
**Fumigateur**, s. m. qui fuit des fumigations.  
**Fumigation**, s. f. *fumigation*, action de brûler une substance, une liqueur, pour en répandre la fumée. — action d'exposer un corps à la fumée.  
**Fumigatoire**, adj. *fumigatoire*, propre à produire de la fumée.  
**Fumiger**, v. a. *fumiger* (fumigare), exposer un corps à la fumée d'autres substances.  
**Fumiste**, s. m. celui dont le métier est d'empêcher les thémistes de fumer.  
**Fumivole**, s. m. *fumivole* (fumivola)



lulus), t. d'histoire ancienne, d'ancien de corde.

**Funebre**, adj. (funebria) qui concerne les funérailles. — triste, lugubre. *Ciseaux funebres*, acrivivres.

**Funevrales**, s. f. pl. *funeriales* (Il m.) (funis; de *funis*, mourir) obscures et cérémonies des enterremens.

**Funevraire**, adj. *funeraria* (funerarius) qui concerne les funérailles.

**Funevral**, adj. (funestus) sinistre, fatal.

**Funevrement**, adv. *funeramentum* d'une manière funeste.

**Funevraire**, adj. *funiculaire* (funiculus), composé de cordes *machine funiculaire*.

**Funis**, s. m. (funis) tordage d'un vaisseau.

*Par son fur et à mesure, à fur et à mesure*, à mesure que. *fon*.

**Furce**, s. f. plante, genre de bromélaïdes.

**Fure**, s. m. *furo* (Furo: B. L.) petit quadrupède carnivore de la famille des martres, dont on se sert pour chasser aux lièvres, et qui va les chercher dans leur terrier. — lig. homme qui enquiert de tout.

**Furter**, v. a. et n. chasser au furet.

**Furter**, s. m. celui qui furete.

**Furur**, s. f. (furor) rage, furenie, manie. — violent transport de colère. — *des furors, des furies*, fig. — passion démentée; *saute à la fureur, à la fureur du jeu*. — transport qui élève l'esprit au dessus de lui-même: — *poétique, prophétique*.

**Furivore**, ce, adj. (furivorus) se dit de la toigne qui ressemble à du son méd.

**Furibund**, s. e. et adj. (furibundus) furieux, sujet à de vives emportemens de colère.

**Furie**, s. f. (furia) emportement de colère. — impérissable de courage. — *du lion*, et fig. *de la tempête, du combat*. — divinité méroval qui tourmentait les criminels: myth. — femme très-violente et très-méchante.

**Furivement**, adv. *furivemente* (furiosus), extrêmement, excessivement; fan.

**Furieux**, *euse*, s. et adj. *furiosus*, avec (furiosus), qui est en furie: — impétueux, violent; *est, combat, cri furieux*. — excessif, extr. ordinaire; en ce sens, il précède le substantif, un *furieux manège*.

**Furiv**, s. m. mener un vaisseau en furie hors du port contre les canonniers.

**Furivole**, s. f. pl. *furidae*, exhalaisons

enflammées qu'on voit quelquefois sur terre et sur mer.

**Furone**, s. m. (furunculus) *Brucel* ou *Cloie*, flegmon fort rouge et douloureux.

**Furtif**, *ive*, adj. (furtivus) fait en cachette, à la dérobée.

**Furtivement**, adv. *furtivement* (furtive), à la dérobée.

**Fusain**, s. m. *fusis*, arbrisseau de haies, — crayon fait avec ses branches réduites en charbon.

**Fusaille**, s. f. *fusoides*, petit ornement en forme de collier, sous l'ovale des chapiteaux: archit.

**Fusé**, s. m. (fusus) fusus, petit instrument qui sert à filer, ou à faire de la dentelle des peussemens. — genre de coquilles univalves.

**Fuse**, s. f. *fusus*, fil qui est autour du fuséau: *dévider une fuse*, prov. une intrigue. — pièce de bois d'artifice faite de carton rempli de poudre à canon. — petit cône canelé, autour duquel tourne la chaîne d'une montre. — t. de matériel, plusieurs sortes coniques — sinuésités remplis de pous-chir.

**Fusele**, ce, adj. *fuselle*, chargé de fusées: blas. *Colonne fuselle*, dont le remplissage est trop sensible.

**Fuser**, v. n. *fuser* (fandere), s'étendre, se remuer; s'élire, et mel.

**Fusevraire**, s. f. *fuseria*, brochette de fer de la navette qui porte la trame.

**Fusibilité**, s. f. *fusibilitas*, qualité de ce qui est fusible.

**Fusible**, adj. *fusibilis* (fusibilis), qui peut se fondre.

**Fusiforme**, adj. *fusiformis* (fusus; et forma, de *forma*) en forme de fusée: bot.

**Fusil**, s. m. *fusilis* (frygillus: B. L.) petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillon pour en tirer du feu. — pièce d'acier qui couvre le bassin de certaines armes à feu. — Fargueuse entiere, quand elle est à fusil. — morceau de fer ou d'acier pour signer les couteaux.

**Fusilier**, s. m. *fusillite*, soldat qui a pour arme le fusil.

**Fusillade**, s. f. *fusillade* (Il m.) plusieurs coups de fusil tirés à la fois.

**Fusiller**, v. a. *fusillier* (Il m.) tuer à coups de fusil.

**Fusion**, s. f. *fusio* (fusio), fonte, liquidation.

**Fuste**, s. f. *fustes*, vaisseau de bas bord à voiles et à rames.

**Fustat**, s. m. *fustat*, sorte d'arbre.

**Fustigation**, s. f. *fustigatio* (fustigatio, bastonnade), action de fustiger.

**Futige**, v. a. *futiger*, battre à coups de fouet.

**Futiv**, s. m. *futivus*, bois qui sert à la teinture et aux ouvrages de cuir.

**Fut**, s. m. bois sur lequel est monté le canon d'une arme à feu. — partie de la colonne qui est entre la base et le chapiteau. — bois d'un tonneau.

**Futée**, s. f. *futee*, bois, forêt composée de grands arbres.

**Futelle**, s. f. *futelle* (Il m.) (futellum B. L.) vaisseau de bois pour mettre le vin, etc.

**Futaine**, s. f. (fustanum) étoffe de coton.

**Futé**, ce, adj. fin, rosé, adroit; fan.

**Futé**, s. f. sorte de mastic.

**Fute**, t. de musique qui désigne la note fa.

## G, septième lettre de l'Alphabet.

G, s. m. cinquième consonne.

**Gabier**, s. m. espèce d'épervier du cap de Bonne-Espérance.

**Gabare**, s. f. petit bâtiment large et plat pour remonter les rivières, ou pour le transport des cargaisons. — bateau de pêcheur. — bitaux accrés dans les ports, etc. pour visiter les vaisseaux qui entrent et qui sortent.

**Gabier** ou **Gabari**, s. m. modèle de construction d'un vaisseau.

**Gabovier**, s. m. *gabovier*, conducteur d'une galère. — porte-faix qui la décharge.

**Gabouler**, v. a. *gabouler* (de donner de la) tromper, en faire accroire; fan.

**Gabouler**, s. m. *gabouler*, temps que le sel restait en grenier avant d'être mis en vente.

**Gabeler**, v. a. faire sécher le sel dans les greniers. — V. *Gaber*.

**Gaboleur**, s. m. homme employé dans la gabelle.

**Gabelle**, s. f. *gabellus*, impôt sur le sel.

**Gabelle**, s. f. on venait le sel. *François la gabelle*, ne point payer le droit du sel, ou autres, etc. et sans se dispenser adroitement de ce que fait tout le monde.

**Gabier**, v. a. et n. railler, se moquer; v. n.

**Gaber**, s. m. qui gabe; v. m.

**Gabe**, s. f. hune ou cage qui est au haut du mat.

**Gaber**, s. m. *gabit*, matelet qu'on place sur la hune pour y faire le guff.

**Gabon**, s. m. panier rempli de terre

**Futile**, adj. (futilis) frivole, qui est de peu de conséquence.

**Futilité**, s. f. (futilitas) caractère de ce qui est futile. — chose futile.

**Futur**, ce, adj. (futurus) qui est à venir. *Les futurs époux ou conjoints*, qui contractent ensemble pour se marier ensuite: prat. — s. m. temps du verbe qui annonce une action à venir; grammaire. — *contingent*, qui peut arriver ou n'arriver pas: log.

**Futurition**, s. f. *futurition*, ce qui doit arriver: dialect.

**Fuyant**, ce, adj. *fui-ant*, qui paroit s'enfoncer dans le liabeau: peint.

**Fuyard**, ce, s. et adj. *fui-ard*, *arde*, qui fuit, qui s'enfuit du combat.

qui sert dans les sièges à couvrir les travailleurs, etc.

**Gabonier**, v. a. *gabonier*, couvrir avec des gabions.

**Gaboues**, s. m. pl. *gaboes*, plumes d'un bœuf, bordage extérieur d'un vaisseau.

**Gabour**, s. m. pièce de bois dont on fortifie les vergues et les mats.

**Gâche**, s. f. piece de fer dans laquelle entre le piece d'une serrure de porte. — morceau de fer scellé dans un mur pour soutenir et attacher un tuyau, etc.

**Gâcher**, v. a. détemper, délayer du plâtre, du mortier.

**Gâché**, s. m. *gâché*, espèce d'hironnelle de mer.

**Gâchette**, s. f. *gâchette*, morceau de fer coulé qui fait partie de la détente du fusil. — petite pièce d'une serrure qui se met sous le piece.

**Gâcheur**, s. m. apprenti maçon qui gâche le plâtre. — qui vend à vil prix; pop.

**Gâcheux**, *euse*, adj. *gâcheux*, *euse*, bonheur.

**Gâche**, s. m. *gâche*, ordure, saleté causée par quelque liquide.

**Gade**, s. m. genre de poissons jugulaires: ex. *la gade, le merlan, la fole*.

**Gâble**, s. f. sorte de grossière.

**Gâblouie**, s. f. minéral qui contient l'ytérie.

**Gadonard**, s. m. *gadonard*, vidangeur.

**Gadoue**, s. f. matière fécale qu'on tire d'une fosse d'aisance.

**Gaffe**, s. f. *gaffe*; perche garnie d'un